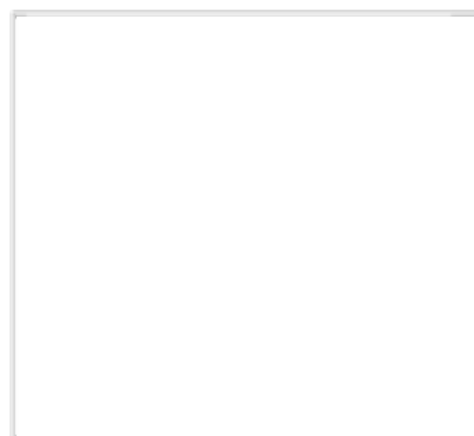


REVUE DE PRESSE 2013

T'IMAGIN



Sommaire

Presse écrite & Web

Page 04

ECONOMIE MATIN – 08/03/2013

« Innovation et technologie : un public majoritairement féminin,
mais des décideurs exclusivement masculins ! »

Page 06

LES ECHOS – 11/04/2013

« Les nouvelles technologies au service de l'emploi et de la croissance. »

Page 08

ECONOMIE MATIN – 17/04/2013

« Les nouvelles technologies, "boosteurs" d'emploi et de croissance »

Page 10

CONTREPOINTS – 21/05/2013

« La potion amère de Maître Lescure »

Page 12

ECONOMIE MATIN – 31/05/2013

« Le crowdfunding : une autre façon d'entreprendre »

Page 15

LES ECHOS – 13/06/2013

Bandeau bas de page supplément « Entreprises & Marchés »

Page 16

LA LETTRE ECONOMIQUE ET POLITIQUE PACA – 10/09/2013

« Toulon / A noter dans vos agendas »

Page 18

WWW.TOULON.FR – 10/09/2013

« Evènement – 1^{er} Salon des Nouvelles Technologies et de la Science-Fiction »

Page 20

WEB TIME MEDIA RIVIERA – 11/09/2013

« Nouvelles Technologies et Science-Fiction au salon T'Imagin de Toulon »

Radios & TV

Page 21

WIDOOBIZ RADIO – 02/09/2013
« Interview de Sophie ESCRIVANT »

Annexes

Page 24

Biographie de Sophie ESCRIVANT,
Présidente de l'association ADAMA Toulon

Page 26

Communiqué de presse – 26/03/2013
« 1^{er} salon des Nouvelles Technologies et de la Science-Fiction »

Par **Sophie ESCRIVANT**,

Fondatrice du « Salon des Nouvelles Technologies et de la Science Fiction » Toulon 2013

« Innovation et technologie : Un public majoritairement féminin, mais des décideurs exclusivement masculins ! »



Selon une étude réalisée par Harris Interactive, à l'occasion de la Journée Internationale de la Femme, 85 % des Françaises interrogées estiment qu'elles ont autant accès aux équipements numériques que les hommes. Elles sont par ailleurs une écrasante majorité (79 %) à estimer maîtriser aussi bien ces outils qu'eux, qu'il s'agisse des ordinateurs, des Smartphones ou des tablettes. Elles sont 10 % à prétendre s'en servir encore mieux. cc/Flickr/plantronicsgermany

Selon l'OCDE, lutter en faveur de la parité et inciter les femmes à investir des secteurs traditionnellement masculins permettrait de stimuler la croissance de nos entreprises. La parité en matière d'éducation, d'emploi ou d'entrepreneuriat ne relève donc pas uniquement de la philanthropie !

Depuis plus de 60 ans, les femmes ont massivement investi le marché du travail mais leur légitimité reste à construire dans de nombreux métiers encore dévolus à la gente masculine. Depuis 2003, 3 créateurs d'entreprise sur 10 sont des femmes, essentiellement dans le commerce, l'enseignement et l'hôtellerie. Elles ne sont que 3 % dans la construction et leur reconnaissance dans des métiers liés à l'innovation et aux nouvelles technologies demeure anecdotique.

A l'échelle mondiale, depuis 2011, la présence des femmes dans les nouvelles technologies liées à l'information a augmenté de 28 %, alors qu'elle ne représente que 25 % dans tous les autres domaines de secteur. Elles achètent autant de téléphones et de tablettes que les hommes et sur les réseaux sociaux, elles sont en majorité.

Les innovations en matière de nouvelles technologies sont principalement testées sur des publics féminins. Mais un constat s'impose : leur considération dans ce domaine se limite à être présentées comme les réceptrice de ces produits ou de la simple main d'œuvre. La gente féminine serait-elle technophobe ?

Dans l'inconscient collectif, les nouvelles technologies sont souvent liées aux technologies de l'information. Et dans ce domaine, le moins que l'on puisse dire, c'est que la reconnaissance d'une élite masculine est évidente : Bill Gates, Steve Jobs, ou encore Mark Zuckerberg sont considérés comme de véritables héros de la révolution numérique.

Mais que dire de Marissa Mayer, directrice générale de Yahoo, ancienne directrice de Google, qui demeure une parfaite inconnue aux yeux du grand public ?

Selon une étude réalisée par Harris Interactive, à l'occasion de la Journée Internationale de la Femme, **85 % des Françaises interrogées estiment qu'elles ont autant accès aux équipements numériques que les hommes.** Elles sont par ailleurs une écrasante majorité (79 %) à estimer maîtriser aussi bien ces outils qu'eux, qu'il s'agisse des ordinateurs, des Smartphones ou des tablettes. Elles sont 10 % à prétendre s'en servir encore mieux.

La reconnaissance des femmes dans le milieu des technologies est inexistante. Le problème spécifique lié à leur participation demeure sans doute le présumé niveau d'expertise et de spécialisation requis. **De vieux préjugés sur leurs capacités à appréhender ces métiers à caractère « technique » auraient-ils la dent dure ?**



Par **Sophie ESCRIVANT**
Fondatrice du « Salon des Nouvelles Technologies
et de la Science Fiction » Toulon 2013

ECONOMIE & SOCIETES

Par Sophie ESCRIVANT

Fondatrice du salon T'IMAGIN Toulon 2013

Les nouvelles technologies au secours de l'emploi et de la croissance

LE CERCLE. Bien que les entreprises du secteur des nouvelles technologies bénéficient d'une très bonne image auprès des Français, une grande majorité d'entre eux les considère encore comme secondaires pour la croissance et l'emploi. Les incertitudes de l'avenir nous angoissent-elles trop pour que nous ayons confiance dans le processus de "destruction créatrice" porté par les innovations technologiques ?

Il est normal que chaque révolution industrielle aussi intense que celle que nous vivons actuellement, s'accompagne de destruction d'emplois, sur le court terme. Mais sur la distance, tous les spécialistes s'accordent sur le fait que le numérique créera dix fois plus de postes qu'il n'en aura détruits. Le paradoxe actuel du débat public, qui fait rejaillir de vieilles peurs, ne doit pas nous inciter à initier une compétition entre l'emploi et la technologie, qui n'a pas lieu d'être.

Avec les nouvelles technologies, l'emploi ne se perd pas, il se transforme

Contrairement à une idée trop largement répandue, les « machines » ne sont pas appelées à remplacer les hommes. Depuis 1995, le secteur Internet serait à l'origine de plus d'un quart des créations nettes d'emploi, selon l'OCDE. L'économie numérique a représenté un quart de la croissance de l'économie française en 2010. 700 000 emplois ont été créés en 15 ans. 450 000 de plus le seront d'ici 2015. Les investissements dans le numérique accroissent aussi la compétitivité de l'ensemble des autres secteurs de l'économie. Les entreprises présentes sur Internet croissent ainsi deux fois plus vite que les autres et exportent deux fois plus.

Miser sur le numérique serait donc une stratégie gagnant-gagnant, qui enclencherait un cercle vertueux de croissance et d'emploi. Quand des activités disparaissent, de nouveaux métiers apparaissent. L'avènement du cloud computing illustre bien ce processus. Loin de détruire des emplois au sein des Directions des Systèmes d'Information, le cloud a renforcé leur rôle en les amenant à innover pour développer de nouveaux services, donc de nouvelles compétences, avec de nouveaux métiers à la clé. Si l'on en croit les projections d'IDC / Microsoft, cette technologie permettrait la création de près de 190 000 emplois en France d'ici 2015 ! Pour autant, miser sur ces activités florissantes signifie-t-il abandonner l'industrie ?

Bien au contraire : le numérique, c'est « à la fois l'industrie du futur et le futur de l'industrie », avance le Syntec. Louis Gallois le reconnaît, « c'est une clé pour l'industrie française ». CapGemini a en effet montré que, quelle que soit leur activité, les « digital leaders » – ces entreprises ayant pris le virage numérique – sont plus performantes que la moyenne de leur secteur à hauteur de 26%.

Dans l'industrie, les entreprises les plus en pointe mettent d'ailleurs en place des programmes de développement des « compétences digitales ».

Le numérique est de surcroît l'un des secteurs qui résiste le mieux à la crise

L'OCDE, l'a prouvé. Il contribue de plus en plus à la croissance économique, via le e-commerce et la publicité en ligne notamment, mais aussi l'édition de logiciels, les jeux vidéo ou la 3D, et il booste l'entrepreneuriat. La France peut se vanter de belles réussites en la matière, à l'image de Criteo, spécialiste de l'achat d'espaces publicitaires sur Internet, dont la croissance a dépassé 200.000% en 5 ans ! Parmi les entreprises françaises spécialisées dans les nouvelles technologies mises à l'honneur lors des Deloitte Technology Fast 50, dix-neuf connaissent une croissance supérieure à 1000%...

On le voit, chaque jour les nouvelles technologies confirment leur statut de secteur porteur du fait de leur impact en termes de création de valeur. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : le secteur numérique pèse désormais 1 milliard € de CA dont 39 % à l'international. Il affiche une croissance annuelle de 33 %, un accroissement de ses effectifs de 24 % en moyenne chaque année et crée 87 % d'emplois pérennes. La France a de nombreux atouts pour que ces technologies portent un véritable renouveau de la croissance et de l'emploi. En avons-nous vraiment conscience ?

Écrit par



Sophie ESCRIVANT

Fondatrice du salon T'IMAGIN Toulon 2013

Par **Sophie ESCRIVANT**,
Fondatrice du Salon T'IMAGIN Toulon 2013

Les nouvelles technologies, "boosteurs" d'emploi et de croissance



L'économie numérique a généré un quart de la croissance de l'économie française.
En 15 ans, ce sont 700 000 emplois qui ont ainsi été créés. DR

Dans bon nombre d'esprits, les nouvelles technologies restent associées par-delà la prouesse technique à un sentiment de crainte voir de rejet face au processus de « destruction créatrice » dont elles sont à l'origine, relayé par les incertitudes que peut nous inspirer l'avenir dans un contexte de crise profonde.

Si chaque révolution industrielle aussi intense que celle que nous vivons actuellement s'accompagne sur le court terme de son lot de destruction d'emplois, sur la distance, tous les spécialistes s'accordent sur le fait que le numérique créera bien plus de postes qu'il n'en aura détruits. La polémique actuelle sur la réalité des chiffres annoncés, qui fait rejaillir de vieilles peurs, ne doit donc pas nous inciter à initier une compétition entre l'emploi et la technologie.

Une révolution sur le long terme

Ne soyons pas victimes d'une approche statique et comptable du problème. La société et l'économie sont des entités dynamiques, où la création de nouveaux champs d'activités demande du temps. Si le développement de l'industrie des logiciels a commencé en 1979, il aura fallu plus de vingt ans pour consolider ce type d'entreprises. Le e-commerce balbutiant il y a encore quelques années connaît aujourd'hui des taux de croissance fulgurants et entraîne dans sa course vers le succès de nouveaux métiers comme les services de sécurisation bancaire ou d'intermédiation.

Les plateformes collaboratives, les webconférences, l'Internet mobile, mais aussi les réseaux sociaux... ces technologies jugées comme des « gadgets » hier sont devenues les outils de développement d'aujourd'hui et nous obligent à réinventer nos codes, nos process, nos métiers.

Un cercle vertueux de croissance et d'emploi

Depuis 1995, le secteur internet serait à l'origine de plus d'un quart des créations nettes d'emploi, selon l'OCDE et en 2010, l'économie numérique a généré un quart de la croissance de l'économie française. En 15 ans, ce sont 700 000 emplois qui ont ainsi été créés. 450 000 de plus le seront d'ici 2015, selon une étude Mc Kinsey & Company.

Les entreprises présentes sur Internet croissent par ailleurs deux fois plus vite que les autres et exportent deux fois plus. Des chiffres qui expriment le rôle de plus en plus prépondérant de « l'immatériel » dans l'économie globale. Les nouvelles technologies irriguent tous les secteurs de l'économie et sont devenues indissociables de la bonne marche de nos entreprises. Un secteur composé en grande partie de PME et PMI qui selon l'OCDE participent entre 60 et 70 % à la création nette d'emplois.

Des emplois souvent qualifiés, avec une forte proportion de CDI, rétribué de façon sensiblement meilleure qu'à qualification équivalente dans d'autres secteurs. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Selon l'association France Digitale qui regroupe plus de 100 start-ups et investisseurs français, le secteur numérique pèse désormais 1 milliard d'euros de chiffre d'affaires dont 39 % à l'international. Il affiche une croissance annuelle de 33 %, un accroissement de ses effectifs de 24 % en moyenne chaque année et crée 87 % d'emplois pérennes.

Et la marge de progression est grande, puisque le numérique ne contribue à ce jour qu'à hauteur de 4,6 % au PIB de la France, selon l'INSEE. Or notre pays dispose en la matière de nombreux atouts qui attirent notamment les investisseurs internationaux, comme l'excellence de la mathématique française, le haut degré technologique de nos ingénieurs, la disponibilité d'équipes techniques compétentes immédiatement opérationnelles, sans oublier le Crédit d'impôt recherche, véritable accélérateur de compétitivité.

A nous de savoir faire fructifier ces nouvelles pousses de la croissance.



Par **Sophie ESCRIVANT**

Fondatrice du Salon T'IMAGIN TOULON 2013
1er salon des Nouvelles Technologies et de la Science-Fiction

ECONOMIE GENERALE

« La potion amère de Maître Lescure »

Par Sophie ESCRIVANT

La taxe proposée par la "Mission Lescure" ne risque-t-elle pas de pénaliser davantage le consommateur et de fragiliser les relais de croissance économiques ?



Les travaux du groupe de travail dirigé par Pierre Lescure avaient pour ambition d'être le fondement d'une nouvelle politique culturelle à l'ère du numérique, censée apporter des solutions durables à la crise que traversent les producteurs français de contenus culturels, confrontés à la révolution du passage au tout numérique. Au-delà d'un diagnostic raisonné et équilibré de la situation, force est de constater que ce sont toujours les mêmes vieilles recettes qui sont appliquées : créer une nouvelle taxe et faire payer au consommateur notre incapacité à réformer un système de financement inadapté aux nouvelles habitudes de consommation.

Une double peine pour le consommateur

Assurer un financement pérenne de la création culturelle, mise à mal par les téléchargements illégaux et les difficultés de ses bailleurs de fonds, relèvent sans doute de la quadrature du cercle. Mais faut-il pour autant céder à notre « péché mignon » national et s'en remettre à une énième taxation pour « sauver le soldat Ryan » en mauvaise posture ? Taxer tous les terminaux dotés d'une connexion internet : ordinateurs, Smartphones, consoles de jeux et autres tablettes, reviendrait en effet avant tout, plutôt qu'à s'attaquer aux profits des géants du web comme on nous le présente un peu vite, à appliquer au consommateur une double peine, puisque les ayants droit sont déjà rémunérés pour l'accès aux contenus culturels sur les plateformes légales par le biais de la taxe sur la copie privée. Monsieur Lescure aurait-il oublié que 25 % de cette taxe sont déjà destinés à des actions d'aide à la création, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation des artistes ? Une autre part, pour ne pas dire la plus importante, profite aux créateurs, artistes-interprètes aux producteurs ainsi qu'aux ayants droits. Il ne s'agirait donc là que d'une nouvelle taxation massive et aveugle (86 millions d'euros de recettes espérées), sans considération de l'usage réel de ces supports, comme la fait remarquer l'association de consommateurs CLCV.

Et pour quelle efficacité économique ?

Ne risque-t-on pas en surtaxant ces outils de communication, de fragiliser des relais de croissance et de développement pour des secteurs en pleine expansion comme le commerce en ligne ? Dans un contexte économique peu favorable où le pouvoir d'achat est déjà mis à rude épreuve, ne risque-t-on pas d'inciter les consommateurs à privilégier les matériels low cost produits à l'étranger, constituant ainsi un manque à gagner pour l'Etat (pertes de TVA), pour les distributeurs nationaux (nombreux emplois menacés) et pour les ayants droit, comme l'ont fort justement rappelé les industriels du secteur ?

L'essor des technologies numériques est pourtant présenté par la Mission Lescure elle-même comme une « opportunité inédite » pour l'accès de tous les publics aux œuvres culturelles, plutôt que comme une menace pour leur diffusion et leur diversité. Il serait dommage d'en brider maladroitement le développement en considérant ce secteur porteur de notre économie, comme une nouvelle source de financement que d'autres, si nous n'y prenons garde, s'empresseront aussi de solliciter. Selon l'association France Digitale qui regroupe plus de 100 startups et investisseurs français, les entreprises du numériques pèsent désormais 1 milliard € de CA dont 39 % à l'international. Elles affichent une croissance annuelle de 33 %, un accroissement de leurs effectifs de 24 % en moyenne chaque année et créent 87 % d'emplois pérennes. Loin de l'image tentaculaire des Google, Apple et Amazon, ce secteur est constitué en très grande majorité de PME qui ne bâtissent pas leur fortune sur les ruines encore fumantes d'un modèle à l'agonie, mais participent pleinement au développement économique de nos territoires. Alors laissons-les travailler et prospérer au plus grand bénéfice de tous.

L'auteur



A propos de Sophie ESCRIVANT,

Sophie Escrivant est fondatrice du salon T'IMAGIN (1er salon des Nouvelles Technologies et de la Science-Fiction). Sophie Escrivant a également créé en 2004 la société de formations informatiques FCI Toulon et collabore désormais avec de grands groupes.

Par **Sophie ESCRIVANT**,

Fondatrice du Salon des Nouvelles Technologies et de la Science-Fiction - Toulon 2013

Le crowdfunding : une autre façon d'entreprendre



Ce mode de financement de projets par les internautes aurait permis de récolter 40 millions d'euros investis sur 60.000 projets en 2012. DR

Dans une économie en pleine recomposition et en manque de repères, le crowdfunding et ses valeurs solidaires, constitue une alternative crédible pour accompagner les porteurs de projets et insuffler une nouvelle dynamique à l'esprit d'entreprendre dans notre pays.

Un engagement citoyen au service d'une énergie créative que la soumission à des règles inappropriées ne doit pas venir contrarier.

La finance participative est en vogue. Ce mode de financement de projets par les internautes aurait permis de récolter 40 millions d'euros investis sur 60.000 projets en 2012, selon l'association Financement Participatif France. Un engouement des plus prometteurs qui s'explique par la souplesse d'un dispositif accessible au plus grand nombre (les prêts sont possibles dès 5 euros) et le sentiment de contribuer de manière très concrète à une aventure économique et humaine.

Ici, il n'est pas question de spéculation, mais d'adhésion à un projet dont il est possible de suivre de bout en bout l'évolution, via les réseaux sociaux ou la page web. De nouveaux défricheurs de créateurs en devenir voient ainsi le jour. Une nouvelle façon d'aider à l'éclosion de projets créatifs et innovants.

Le 1er site européen de financement participatif, ulule.com, à ainsi financé avec une efficacité redoutable, 2219 projets dans 58 pays depuis son lancement en octobre 2010, avec le soutien d'internautes de 165 pays. L'une de ces dernières collectes en date, pour le financement du film issu de la web série Noob, aura réussi la gageure de réunir 275.000 euros en 15 jours seulement !

Un mode de financement alternatif et complémentaire des entreprises

Au moment où les petites entreprises connaissent de graves difficultés pour financer leurs projets, où les trésoreries sont mises à mal par la crise et que les taux de marge sont au plus bas, ce nouveau mode de financement peut apparaître comme le moyen d'améliorer leur fonds propres, d'accéder aux financements bancaires et de poursuivre leur développement. L'interpénétration du numérique dans notre quotidien, ouvre ainsi de nouveaux espaces de conquête aux entrepreneurs.

Une utilisation responsable de l'épargne par l'accompagnement d'un projet entrepreneurial qui peut constituer une révolution dans le financement privé de nos PME. Encore faut-il savoir saisir cette opportunité. En France, le crowdfunding dédié aux entreprises ne représente que 6 millions d'euros d'investissement.

Un premier pas modeste, mais significatif, qui laisse entrevoir de larges horizons si l'on sait bâtir un environnement sécurisé pour tous, entreprises et particuliers, comme le souligne "Financement Participatif France". Une piste d'autant plus intéressante, qu'en 2012, pour la première fois en douze ans, les investissements des Business Angels ont connu un net recul de 9,6%, ne dépassant pas les 40 millions d'euros.

Une réglementation qui doit préserver ses spécificités

A présent qu'il devient plus visible, le gouvernement veut le doter d'une définition juridique spécifique. Une nécessité pour plus de clarté et de crédibilité et une protection équitable et efficace des investisseurs comme des entrepreneurs. L'Autorité des marchés financiers (AMF) et l'Autorité de contrôle prudentiel (ACP), les deux gendarmes de la finance, viennent de publier un guide du financement participatif qui servira de base de travail à une future réforme annoncée pour septembre.

Les précisions qu'il apporte peuvent laisser craindre un encadrement trop rigide et inadapté aux spécificités du crowdfunding. Les plate-formes de dons contre dons ou de prêts non rémunérés, devraient être titulaires de l'Agrément d'Etablissement de paiement délivré par l'ACP. Des démarches longues et très coûteuses, exigeant entre autre un capital social de 125 000€, comme le précise Vincent de Ricordeau président de Kiss Kiss Bank Bank et de hellomerci, deux plateformes de crowdfunding.

Les plate-formes de prêts rémunérés devraient décrocher un Agrément d'Etablissement de Crédit exigeant également des fonds propres entre 1,5 et 5 millions d'€. Quant aux plate-formes de financement de projets entrepreneuriaux via souscription de titres, elles devront notamment être prestataires de services d'investissements (PSI), le montant total de chacune de leurs offres ne pourra être supérieur à 100 000€, devra concerner moins de 50% du capital de l'émetteur et ne devra toucher qu'un cercle restreint d'investisseurs qualifiés (150), ce qui limiterait fortement l'effet de levier.

Des pistes en l'état, totalement inadaptée, qui risqueraient de brider le formidable élan de liberté entrepreneuriale initié par le financement participatif. **Un geste à la fois citoyen et utile qui permet d'aider des entrepreneurs à se lancer.**



Par **Sophie ESCRIVANT**
Fondatrice du Salon T'IMAGIN TOULON 2013
1er salon des Nouvelles Technologies et de la Science-Fiction

Publié le 10 septembre 2013 – Gilles Courvoyeur

TOULON / A NOTER DANS VOS AGENDAS

1er salon des Nouvelles Technologies et de la Science-Fiction

24 au 27 Octobre 2013



TOULON / A NOTER DANS VOS AGENDAS

Au moment où les technologies numériques connaissent de formidables développements et permettent d'accroître notre créativité dans tous les domaines, le salon des Nouvelles Technologies et de la Science-Fiction, proposera pour la première fois un espace privilégié de rencontres et d'échanges entre professionnels et grand public passionnés par le monde du High Tech.

RDV au Salon T'IMAGIN Toulon 2013 du 24 au 27 octobre 2013

Le concept est novateur : réunir en un même lieu, industriels, PME, ingénieurs, étudiants, chercheurs, créateurs et grand public, tous unis par une même passion, celle des Nouvelles Technologies qui font parties chaque jour un peu plus de notre quotidien, et de la Science-Fiction qui en sublime les applications et l'imaginaire qui en découle. Une convention inspirée de celles qui réunissent aux Etats-Unis des milliers de participants enthousiastes.

Il est vrai que la filière a le vent en poupe, affichant une croissance insolente tant en termes de chiffres d'affaires que de créations d'emplois. Toulon et sa région abritent des acteurs de premier plan du secteur, comme la DCNS (Direction de la Construction navale et des Services) ou le Pôle Mer, qui font travailler de nombreux laboratoires de recherche et entreprises innovantes désireuses de mieux se faire connaître du grand public et particulièrement des

jeunes. » Elles connaissent souvent des difficultés de recrutement par méconnaissance des potentialités de carrières qu'elles offrent. Leur présence au salon, leur offrira la possibilité d'aller à la rencontre d'un public tout acquis », souligne Sophie Escrivant, à l'origine de ce salon. La constitution d'une véritable » Silicon Valley » à Toulon, ne fait que renforcer la conviction de cette passionnée de nouvelles technologies et de communication dont elle fait son métier, que la capitale économique du Var peut jouer un rôle moteur dans le développement de cette industrie.

Un imaginaire fédérateur

Pour attirer le plus grand nombre de visiteurs, le salon joue en parallèle la carte de la science fiction et de ses héros qui enflamment notre imagination. Principaux partenaires de l'évènement, la chaîne Syfy du Groupe NBC Universal et l'éditeur de jeux vidéo Gameloft, ont été les premiers à répondre à l'invitation de Sophie Escrivant. » Le concept innovant les a convaincus de rejoindre l'aventure, d'autant que Syfy a lancé en avril une nouvelle série interactive couplée à un jeu vidéo en ligne, dont les personnages créés par les joueurs pourront apparaître dans certains épisodes », précise-t-elle. Au programme de ces quatre journées : des conférences, des ateliers, des tables rondes, des débats, des séances de dédicaces, des séances photos, des Cosplay... Une grande variété d'animations pour répondre aux multiples attentes des visiteurs.

Un salon engagé dans une action caritative

Autre particularité de ce salon véritablement unique, son engagement auprès de l'association caritative » Sanctuary for Kids » initiée par l'actrice Amanda Tapping, bien connue des amoureux de science fiction pour son rôle de Samantha Carter dans Stargate SG-1 et Stargate Atlantis, ou plus récemment celui du docteur Helen Magnus dans » Sanctuary ». 80% des fonds récoltés lors de cette manifestation, seront en effet reversés à Sanctuary for Kids, association qui vient en aide aux enfants maltraités, exploités ou en situation de précarité, et 20% à une association caritative.

Pour en savoir plus : www.sanctuaryforkids.org

WWW.TOULON.FR

Publié le 11/09/2013



Évènement

1er salon des Nouvelles Technologies et de la Science-Fiction

Un concept novateur



Palais des Congrès Neptune de Toulon - Du 24 au 27 Octobre 2013

Au moment où les technologies numériques connaissent de formidables développements et permettent d'accroître notre créativité dans tous les domaines, le salon des Nouvelles Technologies et de la Science-Fiction, proposera pour la première fois un espace privilégié de rencontres et d'échanges entre professionnels et grand public passionnés par le monde du High Tech.

Le concept est novateur : réunir en un même lieu, industriels, PME, ingénieurs, étudiants, chercheurs, créateurs et grand public, tous unis par une même passion, celle des Nouvelles Technologies qui font parties chaque jour un peu plus de notre quotidien, et de la Science-Fiction qui en sublime les applications et l'imaginaire qui en découle. Une convention inspirée de celles qui réunissent aux Etats-Unis des milliers de participants enthousiastes.

Une filière porteuse : Il est vrai que la filière a le vent en poupe, affichant une croissance insolente tant en termes de chiffres d'affaires que de créations d'emplois. Toulon et sa région abritent des acteurs de premier plan du secteur, comme la DCNS (Direction de la Construction navale et des Services) ou le Pôle Mer, qui font travailler de nombreux laboratoires de recherche et entreprises innovantes désireuses de mieux se faire connaître du grand public et particulièrement des jeunes. « Elles connaissent souvent des difficultés de recrutement par méconnaissance des potentialités de carrières qu'elles offrent. Leur présence au salon, leur offrira la possibilité d'aller à la rencontre d'un public tout acquis », souligne Sophie Escrivant, à l'origine de ce salon.

La constitution d'une véritable « Silicon Valley » à Toulon, ne fait que renforcer la conviction de cette passionnée de nouvelles technologies et de communication dont elle fait son métier, que la capitale économique du Var peut jouer un rôle moteur dans le développement de cette industrie.

Un imaginaire fédérateur : Pour attirer le plus grand nombre de visiteurs, le salon joue en parallèle la carte de la science-fiction et de ses héros qui enflamment notre imagination. Principaux partenaires de l'évènement, la chaîne Syfy du Groupe NBC Universal et l'éditeur de jeux vidéo Gameloft, ont été les premiers à répondre à l'invitation de Sophie Escrivant. « Le concept innovant les a convaincus de rejoindre l'aventure, d'autant que Syfy a lancé en avril une nouvelle série interactive couplée à un jeu vidéo en ligne, dont les personnages créés par les joueurs pourront apparaître dans certains épisodes », précise-t-elle. Au programme de ces quatre journées : des conférences, des ateliers, des tables rondes, des débats, des séances de dédicaces, des séances photos, des Cosplay... Une grande variété d'animations pour répondre aux multiples attentes des visiteurs.

Un salon engagé dans une action caritative : Autre particularité de ce salon véritablement unique, son engagement auprès de l'association caritative « Sanctuary for Kids » initiée par l'actrice Amanda Tapping, bien connue des amoureux de science-fiction pour son rôle de Samantha Carter dans Stargate SG-1 et Stargate Atlantis, ou plus récemment celui du docteur Helen Magnus dans « Sanctuary ».

80% des fonds récoltés lors de cette manifestation, seront en effet reversés à Sanctuary for Kids, association qui vient en aide aux enfants maltraités, exploités ou en situation de précarité, et 20% à une action caritative locale.

Le salon en pratique

2 jours dédiés aux professionnels et 2 jours ouverts au grand public.

Seront organisés pendant le salon :

- Pour les professionnels : des conférences - des ateliers - des tables rondes
- Pour le grand public : des conférences de presse auxquelles participeront les guests présents – des sessions de Questions-réponses - des séances de dédicaces - des séances de photos - des Cosplay

Renseignements complémentaires :

- www.timagin.com

Nouvelles Technologies et Science-Fiction au Salon T'Imagin de Toulon



Avec T'Imagin, Toulon lance son premier salon des Nouvelles Technologies et de la Science-Fiction. Il aura lieu du 24 au 27 octobre au Palais Neptune de Toulon. Destiné aux entreprises du bassin toulonnais, ce salon souhaite mettre l'accent sur les opportunités économiques des métiers liés aux nouvelles technologies et proposer un lieu d'échanges privilégiés entre professionnels, jeunes diplômés et grand public. Le concept même, d'allier nouvelles technologies et science-fiction est original. La SF, est-il estimé vient sublimer "les applications et l'imaginaire qui en découle". L'alliance est inspirée des conventions qui réunissent aux Etats-Unis des milliers de participants enthousiastes.

Une façon aussi pour Toulon d'afficher son ambition de créer une "Silicon Valley" dans la capitale économique du Var et de jouer un rôle moteur dans le développement de l'industrie numérique. Toulon et sa région abritent des acteurs de premier plan du secteur, comme la DCNS (Direction de la Construction navale et des Services) ou le Pôle Mer, qui font travailler de nombreux laboratoires de recherche et entreprises innovantes désireuses de mieux se faire connaître du grand public et particulièrement des jeunes. *"Elles connaissent souvent des difficultés de recrutement par méconnaissance des potentialités de carrières qu'elles offrent. Leur présence au salon, leur offrira la possibilité d'aller à la rencontre d'un public tout acquis",* souligne **Sophie Escrivant**, à l'origine de ce salon.

+ d'infos : www.timagin.com

Université d'été 2013 : partez à la découverte des technologies de la science-fiction

Sophie Escrivant présente ce qu'elle souhaite faire pour attirer les compétences de pointe dans la région Provenances-Alpes-Côtes d'Azur.

« Il n'y pas que le soleil et la plage dans le Sud de la France ». Présidente d'Adama Toulon, Sophie Escrivant présente dans ce podcast ce qu'elle souhaite faire pour attirer les compétences de pointe dans la région Provenances-Alpes-Côtes d'Azur. Au programme de cette convention, des conférences très sérieuses mais également un défilé cosplay, où les gens sont déguisés en personnages de super-héros.

Un moyen ludique de montrer que la région PACA est aussi et surtout une région innovante qui a toujours besoin de nouvelles compétences de pointe.



Interview de Thomas BENZAZON aux Universités du Medef 2013 :

Thomas BENZAZON : “ Nous avons le plaisir de recevoir Sophie ESCRIVANT, Présidente de ADAMA Toulon, alors déjà ADAMA Toulon qu'est-ce que c'est ?

Sophie ESCRIVANT : “ Alors c'est une association à but non lucratif et à but caritatif que j'ai créé avec des amis, des entrepreneurs qui me sont proches, dans le but de créer le 1^{er} Salon des Nouvelles Technologies et de la Science-Fiction à Toulon le 24 octobre...

Thomas BENZAZON : “ Des technologies et de la science-fiction... alors déjà est-ce que vous pouvez un petit peu nous définir les contours ?

Sophie ESCRIVANT : “ Alors c’est le 1^{er} salon qui regroupera aussi bien les professionnels que le grand public. Nous allons tourner ça autour des opportunités d’emplois dans les nouvelles technologies dans le bassin méditerranéen, en région PACA, puisque nous avons la chance d’avoir des grandes écoles d’ingénieurs, seulement, les gens ne sont pas au courant de tout ce qu’on a en opportunités d’emplois, donc ils partent tous. Donc le but est de les faire rester et de leur faire connaître un peu tout ce qui est autour essentiellement du Pôle Mer, qui regroupe aussi bien des PME que des entreprises du CAC 40, pour construire ce qu’ils appellent les « Navires du Futur » et les « Ports du Futur ». Donc c’est essentiellement autour de ces technologies là aussi avec un peu la Défense, mais pas côté armement du tout, mais côté tout ce qu’ils développent pour le civile et vraiment présenter toutes les opportunités d’emplois et tout ce qui se fait chez nous.

Thomas BENZAZON : “ Alors comment ça s’organise cette conférence ?

Sophie ESCRIVANT : “ Alors le 1^{er} jour sera un forum de l’emploi avec des job dating, des conférences et des tables rondes, notamment une table ronde faite par des femmes qui sont dans les nouvelles technologies avec l’association des Femmes Chefs d’Entreprises dont je fais partie depuis 10 ans. Ensuite plus relations le vendredi avec entreprises et partenariats, plus faire rencontrer à des petites PME, des grandes entreprises...

Thomas BENZAZON : “ Des speed dating ?

Sophie ESCRIVANT : “ Oui des speed dating et ainsi de suite... Et Samedi et dimanche, plus un côté un petit peu plus festif avec ce que l’on appelle des Cosplay, c’est des concours déguisés dans la science-fiction, des séances de dédicaces, des choses comme ça. Voilà faire professionnel mais côté ludique parce qu’en période de crise ça fait du bien.

Thomas BENZAZON : “ Surtout que dans le sud, il n’y a pas que le beau temps... il y a...

Sophie ESCRIVANT : “ Il y a des choses qui se passent, il n’y a pas qu’à Paris, on essaye de faire des choses et surtout je me suis beaucoup rendue compte que tous les gens qui travaillent dans les nouvelles technologies, et même à un haut niveau, sont des passionnés d’enfance de la science-fiction. Voilà donc tout ce qui découle aujourd’hui des nouvelles technologies ça vient de la science-fiction des années 60...

Thomas BENZAZON : “ Ça vient du Comix, à la culture japonaise, les mangas ?

Sophie ESCRIVANT : “ Alors nous on aura pas de mangas puisqu’il y a à Toulon un très gros salon du manga, qui s’appelle le Mangazur et qui marche très bien, donc nous on va pas dans le manga mais ce sera jeux vidéo, puisque nous avons Gameloft qui nous suit dès le début, ça sera télévision, romans, BD, Web séries, donc voilà, côté festif, puis essayer de faire venir des gens un peu connus pour que les gens de Toulon puissent les rencontrer.

Thomas BENZAZON : “ Sachez entrepreneurs qui nous écoutez et qui êtes passionnés de la culture américaine, de la culture des Comix et de la science-fiction en général, vous savez ce qu’il vous reste à faire, allez à Toulon au mois d’octobre.

Merci à vous Sophie ESCRIVANT, je le rappelle aux auditeurs vous êtes Présidente de cette association ADAMA Toulon pour essayer de donner envie aux forces vives de Paris, mais aussi d’autres villes de France de venir dans le sud...

Sophie ESCRIVANT : “ Voilà de venir dans le sud et de voir qu’il n’y a pas que le soleil et la plage, on travaille aussi.

Thomas BENZAZON : “ C’est dit sur Widoobiz.

Sophie ESCRIVANT

Fondatrice du salon T'IMAGIN Toulon 2013

ANNEXES



Présidente de l'association Adama et fondatrice du salon

" Sophie Escrivant, une battante qui croit en ses rêves

Sportive et déterminée, cette Chef d'entreprise formée à l'école du terrain, n'a jamais hésité à relever les défis. Dernier en date, l'organisation d'un salon réunissant deux univers qui lui sont particulièrement chers : les Nouvelles Technologies et la Science-Fiction, dans sa ville de cœur : Toulon.

Son BAC en poche, c'est tout naturellement dans une société fabricant des ordinateurs, que cette fille d'informaticien choisit de faire ses premières armes. Puis elle quitte Toulon pour Paris, où pendant quatre ans elle découvre l'univers de la PAO et du numérique. Une formation sur le tas très enrichissante qui s'avérera déterminante pour la suite de sa carrière. Lorsque l'entreprise ferme ses portes, elle décide de revenir à Toulon, où elle entame, grâce à la CCI du Var, une formation complémentaire sur ces métiers qui seront désormais son cœur d'activité.

Une pionnière de l'Internet

Parallèlement, elle crée une micro-entreprise pour monter l'un des premiers portails de vente immobilière de luxe sur Internet qui lui permettra de se faire connaître et de collaborer sur le site Internet de la ville de Toulon. En quelques années elle acquiert une solide réputation et décide de franchir un cap, en créant en novembre 2004 sa propre SARL : FCI Toulon. Aujourd'hui sa société de formations informatiques (PAO – photo numérique – création Internet – Webmarketing – multimédia – vidéo – bureautique), travaille pour de grands groupes.

Membres des Femmes Chefs d'Entreprises

Il n'est pourtant pas toujours facile de s'imposer dans ce monde encore très masculin des dirigeants d'entreprise. Mais elle a pu compter sur le soutien du réseau des Femmes Chefs d'entreprises, auquel sa mère appartenait déjà, et qu'elle rejoint au début des années 2000. *« Il y a une vraie solidarité et une entraide qui nous permet de faire face aux moments difficiles et l'association accroît notre visibilité, ce qui s'avère déterminant pour approcher plus facilement les personnes décisionnaires »*. Elle est désormais membre du bureau de la délégation toulonnaise, chargée de la communication.

Créatrice d'un salon innovant

Jamais à court d'idées, elle s'est lancée dans une nouvelle aventure qui devrait la placer sur le devant de la scène pendant les prochains mois. *« J'avais depuis longtemps l'envie d'organiser une grande manifestation sur Toulon, qui permette à cette ville de mieux faire connaître ses atouts, en capitalisant sur ses potentiels qui sont nombreux. Passionnée depuis toujours par les nouvelles technologies et admirative des conventions américaines qui réunissent des milliers de « fans », j'ai voulu retrouver cet esprit en poussant le concept encore plus loin et en réunissant en même lieu professionnels du secteur et passionnés »*. C'est ainsi que seront tout à la fois présents au Salon des Nouvelles technologies et de la Science-Fiction, les entreprises innovantes du bassin toulonnais et des grands noms du divertissement comme la chaîne de télévision Syfy du Groupe NBC Universal ou l'éditeur de jeux vidéo Gameloft. Le moyen de fédérer un très large public. *« Je me suis entourée pour cela d'une équipe de passionnés réunis au sein de l'association Adama »*.

Et comme Sophie Escrivant est une femme de coeur, l'ensemble des recettes seront reversées à une œuvre caritative locale ainsi qu'à l'association « Sanctuary for kids », qui vient en aide aux enfants maltraités, exploités ou en situation de précarité, présidée par Amanda Taping. *« Je ne voulais pas que ce salon soit axé sur un aspect purement commercial, mais soit aussi un grand moment de partage et d'échange à tous les niveaux. L'action menée par cette actrice a su me toucher et je suis fière que nous puissions apporter notre contribution »*.



1er salon des Nouvelles Technologies et de la Science-Fiction

24 au 27 Octobre 2013 - TOULON

Au moment où les technologies numériques connaissent de formidables développements et permettent d'accroître notre créativité dans tous les domaines, le salon des Nouvelles Technologies et de la Science-Fiction, proposera pour la première fois un espace privilégié de rencontres et d'échanges entre professionnels et grand public passionnés par le monde du High Tech.

Le concept est novateur : réunir en un même lieu, industriels, PME, ingénieurs, étudiants, chercheurs, créateurs et grand public, tous unis par une même passion, celle des Nouvelles Technologies qui font parties chaque jour un peu plus de notre quotidien, et de la Science-Fiction qui en sublime les applications et l'imaginaire qui en découle. Une convention inspirée de celles qui réunissent aux Etats-Unis des milliers de participants enthousiastes.

Une filière porteuse

Il est vrai que la filière a le vent en poupe, affichant une croissance insolente tant en termes de chiffres d'affaires que de créations d'emplois. Toulon et sa région abritent des acteurs de premier plan du secteur, comme DCNS ou le Pôle Mer Méditerranée, qui font travailler de nombreux laboratoires de recherche et entreprises innovantes désireuses de mieux se faire connaître du grand public et particulièrement des jeunes. « Elles connaissent souvent des difficultés de recrutement par méconnaissance des potentialités de carrières qu'elles offrent. Leur présence au salon, leur offrira la possibilité d'aller à la rencontre d'un public tout acquis », souligne Sophie Escrivant, à l'origine de ce salon.

La constitution d'une véritable « Silicon Valley » à Toulon, ne fait que renforcer la conviction de cette passionnée de nouvelles technologies et de communication dont elle fait son métier, que la capitale économique du Var peut jouer un rôle moteur dans le développement de cette industrie.

Un imaginaire fédérateur

Pour attirer le plus grand nombre de visiteurs, le salon joue en parallèle la carte de la science fiction et de ses héros qui enflamment notre imagination. Principaux partenaires de l'évènement, la chaîne Syfy du Groupe NBC Universal et l'éditeur de jeux vidéo Gameloft, ont été les premiers à répondre à l'invitation de Sophie Escrivant. « Le concept innovant les a

convaincus de rejoindre l'aventure, d'autant que Syfy a lancé en avril une nouvelle série interactive couplée à un jeu vidéo en ligne, dont les personnages créés par les joueurs pourront apparaître dans certains épisodes », précise-t-elle. Au programme de ces quatre journées : des conférences, des ateliers, des tables rondes, des débats, des séances de dédicaces, des séances photos, des Cosplay... Une grande variété d'animations pour répondre aux multiples attentes des visiteurs.

Un salon engagé dans une action caritative

Autre particularité de ce salon véritablement unique, son engagement auprès de l'association caritative « Sanctuary for Kids » initiée par l'actrice Amanda Tapping, bien connue des amoureux de science fiction pour son rôle de Samantha Carter dans Stargate SG-1 et Stargate Atlantis, ou plus récemment celui du docteur Helen Magnus dans « Sanctuary ».

80% des fonds récoltés lors de cette manifestation, seront en effet reversés à Sanctuary for Kids, association qui vient en aide aux enfants maltraités, exploités ou en situation de précarité, et 20% à une association caritative locale.

Pour en savoir plus : www.sanctuaryforkids.org

Le salon en pratique

Du 24 au 27 octobre 2013 avec **2 jours dédiés aux professionnels et 2 jours ouverts au grand public**. Palais des Congrès Neptune de Toulon : situé en centre-ville, à deux pas du Port et des commerces.

Seront organisés pendant le salon :

Pour les professionnels : des conférences - des ateliers - des tables rondes

Pour le grand public : des conférences de presse auxquelles participeront les guests présents – des sessions de Questions-réponses - des séances de dédicaces - des séances de photos - des Cosplay